

LETRES SYNDICALES ET SOCIALES

Une page d'histoire

LES ANARCHISTES A LA CGT (1922-1923)

par Estelle VANCIA

Le morcellement de la vie politique crée l'inquiétude parmi les travailleurs. Le mouvement syndical abaisse son indépendance traditionnelle. Les forces brutales affirment leurs armes. Les militants révolutionnaires se cherchent. Il nous a semblé utile de rappeler, dans cette période de gestation, un certain nombre de principes qui furent clairement définis par une génération de militants qui reste l'honneur de l'anarcho-syndicalisme.

1922 : Le pays s'aggrave, pense ses plates. A Lille, le mouvement syndical vient d'éclater. Provoirement accouplés, le syndicalisme révolutionnaire et les partisans de la Troisième Internationale vont essayer de le reconstruire.

Barthes, Léon Lepeu, Veber, Bénard, Colomer, parlent aux travailleurs de la tribune confédérale. Ecoutez-les ! La Commission syndicale.

Extrait du discours de BARTHES (terrassier). Congrès de St-Etienne 1922 : « Je n'ai pas besoin de vous dire que je suis un anarcho-syndicaliste... »

Extrait du discours de VEBER (Congrès 1922) : « Il n'est rien d'autre que le mouvement syndical... »

Extrait du discours de COLOMER (Congrès de Bourges 1923) : « ... nous voici pieds et poings liés avec le Parti communiste et considérés dans ce Congrès, non plus comme des camarades, mais comme des prisonniers d'un organisme qui n'a plus de syndicalisme... »

Extrait du discours de COLOMER (Congrès de Bourges 1923) : « ... nous voici pieds et poings liés avec le Parti communiste et considérés dans ce Congrès, non plus comme des camarades, mais comme des prisonniers d'un organisme qui n'a plus de syndicalisme... »

SALTBANQUES VISIONNAIRES ET PEUREUX

(Suite de la première page) furent, pour aboutir aux conquêtes revendicatives de la classe ouvrière. L'histoire du Mouvement syndical et les résultats que celui-ci a obtenus grâce à l'action PRIMORDIALE des anarcho-syndicalistes dont JOUHAUX, MERHEIM, MONATTE ont été avec bien d'autres comme moi-même et LEPEIT, mort en RUSSIE ou le fils LEPEU, mort en Espagne, des militants de combat, suffit pour confirmer mes dires.

Et puis, que signifie cette affirmation qui prétend que F.O. s'adresse de préférence au groupe S.F.I.O. pour agir sur le Parlement alors que des camarades comme moi et parce que la croyance dérivée de toute entreprise politique.

Mais quant à nous, anarcho-syndicalistes « rétrogrades » selon vous, nous prétendons que le capital privé actuel et le travailleur dénué de moyens de production ont des intérêts par rapport au gain et l'égoïsme humain, et planant au-dessus de tous les partis politiques se réclamant de la classe ouvrière, nous disons que le SYNDICALISME EN EST SEUL L'EMANATION DIRECTE et qu'à ce titre il entend les juger aux yeux des masses laborieuses et décider seul de leur action dans la production partant de ce principe toujours valable et dont la preuve s'affirme chaque jour que :

L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES. Pour ce, je ne cessera jamais assez de le répéter, une chose primordiale est nécessaire : NE PAS PRENDRE EN EXEMPLE la multiplicité des partis politiques en admettant la multiplicité d'organismes syndicaux, centraux, cause de division pour la classe ouvrière, mais au contraire aboutir à l'UNION ET A LA SOLIDARITE DES TRAVAILLEURS en constituant un COMITE CENTRAL INTER-CONFEDERALE DE SALUT PUBLIC ET D'ACTION DES TRAVAILLEURS, qui traiterait à égalité en nombre des organismes centraux actuels, laissera ceux-ci maîtres de leurs conceptions et de leur action, mais les fédérations actuelles, déléguées par les masses, basées sur l'effort, la valeur, le mérite et le besoin des individus.

Plus de VINGT partis politiques, dont SEPT se revendiquent chacun à leur manière du socialisme pour défendre, disent-ils, la classe ouvrière, possédant pour cela, les uns comme les autres, une science infuse. Pas un seul s'il est appelé au pouvoir et à se confondre avec l'Etat-patron, ne tiendra les promesses qu'il aura faites à ses salariés fonctionnaires.

Plus de VINGT partis politiques, dont SEPT se revendiquent chacun à leur manière du socialisme pour défendre, disent-ils, la classe ouvrière, possédant pour cela, les uns comme les autres, une science infuse. Pas un seul s'il est appelé au pouvoir et à se confondre avec l'Etat-patron, ne tiendra les promesses qu'il aura faites à ses salariés fonctionnaires.

Plus de VINGT partis politiques, dont SEPT se revendiquent chacun à leur manière du socialisme pour défendre, disent-ils, la classe ouvrière, possédant pour cela, les uns comme les autres, une science infuse. Pas un seul s'il est appelé au pouvoir et à se confondre avec l'Etat-patron, ne tiendra les promesses qu'il aura faites à ses salariés fonctionnaires.

Marcel DEHOVE et René RICHARD de le considérer comme périmé en préférant s'appuyer sur des politiciens, que pour la plupart le comité personnellement comme des marchands de salade ; si contrairement aux anarcho-syndicalistes qui voient que par dans la création des sociétés coopératives de consommation et de production, l'application légale des doctrines saint-simoniennes et proudhoniennes de mutualité, les camarades préfèrent recevoir l'appui de postulants à la députation appelés à solliciter le bulletin de vote pour combattre ou cultiver des valeurs dont nous avons pu juger les largesses pendant la dernière guerre ; LIBRE A EUX.

Mais quant à nous, anarcho-syndicalistes « rétrogrades » selon vous, nous prétendons que le capital privé actuel et le travailleur dénué de moyens de production ont des intérêts par rapport au gain et l'égoïsme humain, et planant au-dessus de tous les partis politiques se réclamant de la classe ouvrière, nous disons que le SYNDICALISME EN EST SEUL L'EMANATION DIRECTE et qu'à ce titre il entend les juger aux yeux des masses laborieuses et décider seul de leur action dans la production partant de ce principe toujours valable et dont la preuve s'affirme chaque jour que :

L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES. Pour ce, je ne cessera jamais assez de le répéter, une chose primordiale est nécessaire : NE PAS PRENDRE EN EXEMPLE la multiplicité des partis politiques en admettant la multiplicité d'organismes syndicaux, centraux, cause de division pour la classe ouvrière, mais au contraire aboutir à l'UNION ET A LA SOLIDARITE DES TRAVAILLEURS en constituant un COMITE CENTRAL INTER-CONFEDERALE DE SALUT PUBLIC ET D'ACTION DES TRAVAILLEURS, qui traiterait à égalité en nombre des organismes centraux actuels, laissera ceux-ci maîtres de leurs conceptions et de leur action, mais les fédérations actuelles, déléguées par les masses, basées sur l'effort, la valeur, le mérite et le besoin des individus.

Plus de VINGT partis politiques, dont SEPT se revendiquent chacun à leur manière du socialisme pour défendre, disent-ils, la classe ouvrière, possédant pour cela, les uns comme les autres, une science infuse. Pas un seul s'il est appelé au pouvoir et à se confondre avec l'Etat-patron, ne tiendra les promesses qu'il aura faites à ses salariés fonctionnaires.

Plus de VINGT partis politiques, dont SEPT se revendiquent chacun à leur manière du socialisme pour défendre, disent-ils, la classe ouvrière, possédant pour cela, les uns comme les autres, une science infuse. Pas un seul s'il est appelé au pouvoir et à se confondre avec l'Etat-patron, ne tiendra les promesses qu'il aura faites à ses salariés fonctionnaires.

Plus de VINGT partis politiques, dont SEPT se revendiquent chacun à leur manière du socialisme pour défendre, disent-ils, la classe ouvrière, possédant pour cela, les uns comme les autres, une science infuse. Pas un seul s'il est appelé au pouvoir et à se confondre avec l'Etat-patron, ne tiendra les promesses qu'il aura faites à ses salariés fonctionnaires.

Plus de VINGT partis politiques, dont SEPT se revendiquent chacun à leur manière du socialisme pour défendre, disent-ils, la classe ouvrière, possédant pour cela, les uns comme les autres, une science infuse. Pas un seul s'il est appelé au pouvoir et à se confondre avec l'Etat-patron, ne tiendra les promesses qu'il aura faites à ses salariés fonctionnaires.

Pour la représentation à ce COMITE INTERCONFEDERALE D'ACTION SYNDICALE OUVRIERE (C.I.A.S.O.), inutile de se baser sur l'annonce par chaque CENTRALE de son nombre d'adhérents, car on arriverait pour l'ensemble à dépasser le nombre de la population française (1) tels les partis politiques ; mais faire désigner par chaque CENTRALE OUVRIERE trois membres de la Fédération en cause quand il s'agit d'action à mener dans une industrie, et sept membres lorsqu'il s'agit de l'action à mener pour une grève générale, soit par exemple pour QUATRE CONFEDERATIONS (C.G.T., C.F.T.C., C.G.T.-F.O., C.N.T.), vingt-huit membres constituant le COMITE DE SALUT PUBLIC représentant la masse de tous les travailleurs intéressés.

Ainsi, tout en laissant chaque CONFEDERATION avec son hégémonie à sa place, l'UNION DES TRAVAILLEURS souhaitée par tous en vue d'une action COMMUNE sera réalisée, et on verra ce jour-là ce que peuvent en présence d'une telle puissance... celle des partis politiques !

Alors, on jugera qui aura eu raison : des visionnaires syndicalo-politiciens, parmi lesquels je ne puis pas me faire à l'idée de voir René RICHARD, des salubranques de la politique, ou de ceux qui préconisent l'UNION DE TOUS SANS DISTINCTION, dévoilèrent les opposants à cette union unique, une MASSE de s'y voir dynamiquement dominés !

Alors, on jugera qui aura eu raison : des visionnaires syndicalo-politiciens, parmi lesquels je ne puis pas me faire à l'idée de voir René RICHARD, des salubranques de la politique, ou de ceux qui préconisent l'UNION DE TOUS SANS DISTINCTION, dévoilèrent les opposants à cette union unique, une MASSE de s'y voir dynamiquement dominés !

Alors, on jugera qui aura eu raison : des visionnaires syndicalo-politiciens, parmi lesquels je ne puis pas me faire à l'idée de voir René RICHARD, des salubranques de la politique, ou de ceux qui préconisent l'UNION DE TOUS SANS DISTINCTION, dévoilèrent les opposants à cette union unique, une MASSE de s'y voir dynamiquement dominés !

Alors, on jugera qui aura eu raison : des visionnaires syndicalo-politiciens, parmi lesquels je ne puis pas me faire à l'idée de voir René RICHARD, des salubranques de la politique, ou de ceux qui préconisent l'UNION DE TOUS SANS DISTINCTION, dévoilèrent les opposants à cette union unique, une MASSE de s'y voir dynamiquement dominés !

Alors, on jugera qui aura eu raison : des visionnaires syndicalo-politiciens, parmi lesquels je ne puis pas me faire à l'idée de voir René RICHARD, des salubranques de la politique, ou de ceux qui préconisent l'UNION DE TOUS SANS DISTINCTION, dévoilèrent les opposants à cette union unique, une MASSE de s'y voir dynamiquement dominés !

LE DRAME ALGERIEN

(Suite de la première page) byenne ? Ce qui n'a pas empêché ce pays d'accéder à l'indépendance. En fait, il serait plus juste de dire qu'il n'y AVAIT pas de concept national algérien : c'est nous qui l'avons fait naître. CE SONT LES PEUPLES D'OCCIDENT QUI, INCAPABLES DE SE LIBERER EUX-MEMES DES MYTHES SANGLANTS DU NATIONALISME ET DU MILITARISME, LES ONT INCULQUES AUX PEUPLES INDIGENES. Par un choc en retour, nous subissons les conséquences de cet enseignement.

Tout le tragédisme de notre temps, qui a plongé la première moitié de ce siècle dans un bain de sang, tient dans la survivance d'idéologies et de structures que condamnent l'évolution du monde.

Toutes les déclarations grandiloquentes du genre : « L'Algérie fait partie intégrante de la République Française », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France ».

Toutes les déclarations grandiloquentes du genre : « L'Algérie fait partie intégrante de la République Française », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France ».

Toutes les déclarations grandiloquentes du genre : « L'Algérie fait partie intégrante de la République Française », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France ».

Toutes les déclarations grandiloquentes du genre : « L'Algérie fait partie intégrante de la République Française », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France ».

Toutes les déclarations grandiloquentes du genre : « L'Algérie fait partie intégrante de la République Française », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France », « l'Algérie n'est qu'un épisode de l'histoire de la France ».

C'est en vertu de cet « impératif absolu » que deux cent cinquante mille soldats de l'Armée française font la guerre, non pas, en effet, au peuple algérien, mais à l'histoire.

Une guerre perdue d'avance. Nous l'avons déjà dit et nous le répétons : l'avenir n'est pas à la multiplication des cloisonnements nationaux, derrière lesquels s'aspirent les peuples mais, au contraire, à leur disparition. Les idéologies meurtrières du nationalisme sont condamnées par l'évolution des techniques modernes qui réclament impérieusement la libre circulation dans un monde où les distances s'abolissent chaque jour un peu plus.

Mais on ne pourra faire comprendre aux peuples colonisés l'inanité des luttes pour d'illusoire indépendances nationales que dans la mesure où les peuples colonisés, montrant l'exemple, abandonnent eux-mêmes à se réclamer du nationalisme.

Alors, la voie sera ouverte à une organisation rationnelle de la planète, à laquelle participeront les peuples de toutes races, la voie sera ouverte à la réalisation d'une vaste communauté des peuples que ne séparera nulle frontière, mais où chaque groupe ethnique conservera sa propre personnalité.

Alors, la voie sera ouverte à une organisation rationnelle de la planète, à laquelle participeront les peuples de toutes races, la voie sera ouverte à la réalisation d'une vaste communauté des peuples que ne séparera nulle frontière, mais où chaque groupe ethnique conservera sa propre personnalité.

Alors, la voie sera ouverte à une organisation rationnelle de la planète, à laquelle participeront les peuples de toutes races, la voie sera ouverte à la réalisation d'une vaste communauté des peuples que ne séparera nulle frontière, mais où chaque groupe ethnique conservera sa propre personnalité.

Alors, la voie sera ouverte à une organisation rationnelle de la planète, à laquelle participeront les peuples de toutes races, la voie sera ouverte à la réalisation d'une vaste communauté des peuples que ne séparera nulle frontière, mais où chaque groupe ethnique conservera sa propre personnalité.

LE GLAIVE DANS LA BALANCE

par Marc PREVOTEL

Vous prétendez, il y a quelques semaines, devant le défenseur d'objecter de conscience : « Je vous en prie, Maître, la France n'a jamais ordonné d'Oradour ». — Or ces jours-ci, la presse nous conte un fait-divers que vous osez peindre si vous ne cherchez pas uniquement dans le Code votre maigre pitance intellectuelle.

Dans un village de la frontière algéro-tunisienne, un coup de feu parti dans un champ de maïs, chahut, Prenant leur frousse et leur mitraillette à deux mains les représentants des forces algériennes déclenchèrent la fantasia. Pas avec des balles à blanc. On compta une trentaine de morts. L'armée cultive les vertus, et, si les instruments tuent, ils ont tout au moins le mérite de ne pas être capables de faire pâlir les spectateurs.

Une grande, une hémorraie nation à la dévotion de se payer des tueurs pour parfaire sa renommée. Evidemment, trente morts représentent tout juste de quoi se faire la fête, mais le magistrat ne pouvons nous empêcher d'évoquer un refrain qui fleurait dans la France, à une époque pas si lointaine : « A chacun son bien ». Mais sans les approver, nous comprenons facilement que les naturels d'Afrique du Nord se disent : « A chacun son para ».

Mais pourquoi vous importuner avec les actes glorieux de nos héros modernes ? Rappelez-vous pourtant que les dragonniers dans la tradition de l'armée française. Ne vous en affaissez pas, mais les succès n'ont cherché qu'à perfectionner leurs méthodes, vous n'en êtes pas responsables ; il faut bien manger. Un magistrat à la retraite, dans une queue de soupe populaire, cela ferait très mauvais effet. Le bon maître ne donne pas plus qu'un chien fidele. Et de la fidélité vous en avez à revendre (sauf le respect qui vous est dû). Cette balance, nous sommes le premier syndicaliste de vos connaissances que vous rencontrerez vous confirmera qu'une de ses qualités les plus importantes n'est pas d'être fatigué, mais d'être riche. La sagesse a parfois le sens de l'humour.

Pourtant votre soupe nous restera sur l'estomac si nous osons y toucher. Nous n'admettons pas que la venlerie se mêle de discuter du courage. Nous n'admettons pas que la venlerie se mêle de discuter du courage. Nous n'admettons pas que la venlerie se mêle de discuter du courage.

LE CONGRÈS DES TOURNEMAINISTES

De plus en plus squelettique la Fédération C. G. T. des Tournemains du président Tournemain à tenu son Congrès à la Mutualité, à Paris. Ce Congrès est passé à peu près inaperçu aux travailleurs du rail qui, même en ce qui concerne les plus en plus rares « syndiqués » n'ont même pas eu connaissance de la tenue de ce Congrès car dans la majorité des syndicats on ne sait plus depuis longtemps ce qu'est une assemblée générale.

Les chefs de cellules communistes sont désignés eux-mêmes les « syndiqués » délégués au Congrès, c'était tellement plus simple. Surtout qu'il fut question de tout, sauf de syndicalisme. On exprima l'espoir de voir se constituer un gouvernement de Front Populaire pour que les camarades syndicalistes puissent avoir leur part du gâteau parlementaire et puissent un peu à leur tour bénéficier de pots-de-cadeaux gouvernementaux.

Maurice Thorez et Jacques Duclos ont la nostalgie des portefeuilles qu'ils n'ont pas revus depuis 1947 après nous avoir délégués à l'Assemblée nationale le semaine de 40 heures. Il est donc inutile de s'étendre plus longuement sur ce Congrès fantôme. R. J. S.

Dans le prochain numéro en page 4 LEO MALLET dans un article « Le roman policier ne doit pas être le roman-flac »



— Ça va encore finir par une dissolution !

CONFÉRENCES - SPECTACLES - ACTIVITÉS DIVERSES

VIE de la FÉDÉRATION

LE MANS. — Groupe Anarchiste : Paul Maugé, 15, avenue Louis-Cordelet, Le Mans (Sarthe). CHATEAU-DU-LOIR. — Groupe Anarchiste : Henri Baginski ; J. Royau, Les Bézuères à Loucé (Sarthe). SAINTES. — Groupe Anarchiste : Amédée Goussier, 37, rue Rennes, Saintes (Charente-Maritime). THIERS. — Pour l'activité et la propagande anarchistes dans la région de Thiers se mettre en relation avec le camarade Dugne, aux Fichardes.

TOULOUSE. — Groupe Anarchiste : Réunion du groupe les 19 et 20 vendredis de chaque mois. Pour tous renseignements s'adresser le dimanche matin 10 h à 12 h, au stand de Librairie devant le 71, rue du Taur. BORDEAUX. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure » : S'adresser à Joachim Salameau, 50, cours de l'Argonne, Bordeaux. STRASBOURG. — Groupe Anarchiste « C. Berner » : Permanence le lundi entre 13 h et 14 h, au restaurant du groupe anarchiste Roger Bichon, les Ormes, Cité, Chemin du Colombier, Algiers (M-et-L.).

MAISONS-ALFORT et environs. — Réunion du groupe anarchiste chaque vendredi, renseignements chez JOREUX, 53 bis, rue Lamarck, Paris (18^e). PARIS. — Groupe Libertaire Louise Michel : Réunion du groupe anarchiste les 21 heures, salle de la Maison Verte, 129, rue Marcadet, Paris (18^e). CARCASSONNE. — Groupe Anarchiste « René Ruyer » : François Durand, 77, rue Jules-Sauzède, Carcassonne (Aude). PARIS. — Contre-Contrat : Adhésions, renseignements, les dimanches et jeudis de 15 h 30 à 19 h, 11, rue de Sévigné et le samedi soir chez Loutin, 24, rue Pierre-Leroux, Paris. STRASBOURG. — Groupe Anarchiste « C. Berner » : Permanence le lundi entre 13 h et 14 h, au restaurant du groupe anarchiste Roger Bichon, les Ormes, Cité, Chemin du Colombier, Algiers (M-et-L.).

LE MANS. — Groupe Anarchiste : Paul Maugé, 15, avenue Louis-Cordelet, Le Mans (Sarthe). CHATEAU-DU-LOIR. — Groupe Anarchiste : Henri Baginski ; J. Royau, Les Bézuères à Loucé (Sarthe). SAINTES. — Groupe Anarchiste : Amédée Goussier, 37, rue Rennes, Saintes (Charente-Maritime). THIERS. — Pour l'activité et la propagande anarchistes dans la région de Thiers se mettre en relation avec le camarade Dugne, aux Fichardes.

TOULOUSE. — Groupe Anarchiste : Réunion du groupe les 19 et 20 vendredis de chaque mois. Pour tous renseignements s'adresser le dimanche matin 10 h à 12 h, au stand de Librairie devant le 71, rue du Taur. BORDEAUX. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure » : S'adresser à Joachim Salameau, 50, cours de l'Argonne, Bordeaux. STRASBOURG. — Groupe Anarchiste « C. Berner » : Permanence le lundi entre 13 h et 14 h, au restaurant du groupe anarchiste Roger Bichon, les Ormes, Cité, Chemin du Colombier, Algiers (M-et-L.).

MAISONS-ALFORT et environs. — Réunion du groupe anarchiste chaque vendredi, renseignements chez JOREUX, 53 bis, rue Lamarck, Paris (18^e). PARIS. — Groupe Libertaire Louise Michel : Réunion du groupe anarchiste les 21 heures, salle de la Maison Verte, 129, rue Marcadet, Paris (18^e). CARCASSONNE. — Groupe Anarchiste « René Ruyer » : François Durand, 77, rue Jules-Sauzède, Carcassonne (Aude). PARIS. — Contre-Contrat : Adhésions, renseignements, les dimanches et jeudis de 15 h 30 à 19 h, 11, rue de Sévigné et le samedi soir chez Loutin, 24, rue Pierre-Leroux, Paris. STRASBOURG. — Groupe Anarchiste « C. Berner » : Permanence le lundi entre 13 h et 14 h, au restaurant du groupe anarchiste Roger Bichon, les Ormes, Cité, Chemin du Colombier, Algiers (M-et-L.).

LA FEDERATION ANARCHISTE NE PEUT PAS VIVRE SANS VOS COTISATIONS

Collection « LA BELLE ÉPOQUE »

LES AMIS DE SEBASTIEN FAURE organisent une MATINEE ARTISTIQUE

TOULOUSE. — Espéranto-Ecole : Cercle d'études sociales ; causeries tous les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois, salle Montoy, 17, rue de Rémusat.

TOULOUSE. — Cercle de culture révolutionnaire : Regroupement des étudiants de tendances diverses sur la base d'un socialisme antitotalitaire, se réunit les mercredis entre midi et 14 heures, au restaurant « A la Porte de l'Hôtel », place de l'Hôtel. Revue de presse, exposés, Discussions.

TOULOUSE. — Cercle d'études de jeunes libertaires. Discussion libre mensuelle, le 15 février. Critique de l'école laïque. Pour tous renseignements s'adresser à Marcel Vlasid, 21, rue Charles-Foucy, Toulouse.

